GdHH
1
Bordeaux
1851-1852
4313
Sect 302

Gd44
BIBLIOTHÈQUE
N° 4313 (1)

SOCIÉTÉ
DES AMIS DES ARTS DE BORDEAUX.

Première année : 1851-52.

COMPTE RENDU
de la Commission administrative.

MESSIEURS,

Au moment où va s'accomplir la première année de l'existence de la Société des Amis des Arts de Bordeaux, votre Commission administrative vient vous rendre compte de sa gestion, vous faire connaître la direction et la nature de ses travaux, et constater les résultats obtenus jusqu'à ce jour.

Vous savez dans quelles circonstances notre Société a été créée. Dans le courant de l'année 1850, quelques personnes, frappées de l'état d'abandon dans lequel se trouvaient à Bordeaux les arts du dessin, se réunirent pour chercher les moyens de le faire cesser. Une Société fut projetée, ses bases établies; une active propagande y rallia un grand nombre d'adhésions. Bientôt ces démarches préparatoires amenèrent un résultat définitif. Le 15 avril 1851, une Assemblée générale des

Membres-Fondateurs eut lieu à l'Hôtel-de-Ville : les Statuts furent discutés et adoptés, les Membres de la Commission administrative furent élus, et à dater de ce jour, la Société des Amis des Arts de Bordeaux, régulièrement fondée et constituée, commença sa carrière.

Dans son origine, la Société trouva un encouragement puissant dans le haut patronage que voulurent bien lui accorder Mgr l'Archevêque de Bordeaux, M. le Préfet de la Gironde et M. le Maire de Bordeaux, et que lui mérita sans doute l'évidente utilité du but qu'elle se proposait.

Ce but est tracé dans l'article 1^er^ de ses Statuts : « Favoriser à Bordeaux les progrès des arts, et en propager le goût. » Les arts sont le charme et l'honneur d'une ville grande et riche; ils y élèvent les âmes, y perfectionnent les esprits; ajoutent à l'élégance des mœurs et des habitudes, à l'attrait du séjour, et reposent de l'activité commerciale par les plus exquises jouissances de la vie civilisée. La ville de Bordeaux n'était pas sans doute restée étrangère aux arts, car rien n'est étranger à l'intelligence de sa population spirituelle. La patrie d'Alaux, de Brascassat, de Dauzats, de Diaz, de Rosa Bonheur, pour ne parler que des contemporains, n'avait pas à prouver qu'elle était digne de comprendre et d'aimer les arts. Il faut reconnaître, cependant, que le goût de la peinture, de la sculpture et des arts qui s'y rattachent, sommeillait assez généralement parmi nous; on était trop indifférent pour ces nobles arts, et l'universel besoin de jouissances et d'émotions puisées hors de la vie réelle, trouvait surtout à se satisfaire dans la musique. C'était donc une œuvre utile et patriotique, que de

« favoriser à Bordeaux les progrès des arts, et d'en propager le goût. »

Les moyens que la Société emploie pour arriver à ce but, sont très-directs et très-simples : ce sont l'Exposition, l'achat et la répartition entre ses membres, d'ouvrages des artistes vivants. Les arts du dessin parlent à l'âme par les yeux, et l'indispensable moyen de faire comprendre et aimer leurs œuvres, c'est de les montrer. Ce spectacle seul change peu à peu en un goût pur et éclairé les instincts confus qui existent dans les esprits. Les Expositions publiques largement conçues, appelant sérieusement à elles tous les artistes de notre pays et de l'étranger, montrant l'art contemporain dans sa richesse et dans sa variété, populariseront les noms célèbres et les œuvres d'élite, instruiront et stimuleront nos artistes, susciteront peut-être quelque vocation ignorée, classeront les réputations à leur véritable rang, appelleront l'attention publique, les études, les conversations, les discussions fécondes sur le terrain des Beaux-arts. Ces Expositions sont le premier, le principal moyen de réaliser nos vues; la Société doit y consacrer tous ses soins et tous ses travaux.

Les achats, impartialement faits, sans acception d'école ni d'origine, avec la seule réserve de la faveur due, à mérite égal, à nos compatriotes, sont un encouragement direct pour les artistes, dont l'importance et l'efficacité sont évidentes. Enfin, la répartition des ouvrages acquis entre les sociétaires, répandra chaque année à Bordeaux, y conservera presque toujours un certain nombre d'œuvres distinguées, et donnera l'habitude et le goût de la décoration artistique, la plus

précieuse, la plus intelligente et la moins banale pour nos demeures et nos salons.

Tels sont les moyens sur lesquels nous avons pensé que devait se concentrer l'action de notre Société, pour rester puissante et féconde. Nous aurions craint d'affaiblir cette action en l'étendant trop, si nous avions adopté diverses mesures en usage dans les Sociétés analogues à la nôtre. Ainsi, plusieurs d'entre elles décernent des médailles graduées, font exécuter des gravures ou lithographies, dont un exemplaire est donné à chaque souscripteur. Un concours n'est sérieux qu'autant qu'il est universel, et que les prix sont dignes de l'ambition de tous les artistes. Une gravure qui doit être distribuée à cinq cents souscripteurs, ne conserve la moindre valeur qu'à la condition d'une exécution parfaite. Dans l'état actuel de nos ressources, et même en les supposant accrues au delà de nos espérances, nous ne pourrions rien faire de digne dans ces voies. Encore moins aurions-nous voulu augmenter artificiellement le nombre des artistes, en créer à tout prix, en faussant des vocations et leurrant les ambitions par des créations d'écoles ou de bourses. Nous avons repoussé tous ces encouragements inutiles ou dangereux, pour consacrer tous nos soins, toutes nos dépenses, à organiser des expositions plus riches et plus brillantes, à acheter et à répartir un plus grand nombre de bons ouvrages. Tenter autre chose serait, nous le croyons, éparpiller inutilement nos forces.

La direction de la Société ainsi tracée et définie, voici comment nous avons agi pour appliquer ces idées.

Nos premiers soins, après la constitution de la So-

ciété, ont été pour augmenter son importance, ses ressources, ses moyens d'action.

Des démarches multipliées, visites, lettres, circulaires, ont considérablement accru le nombre de nos Sociétaires. Nous n'avons eu, en général, qu'à faire connaître l'existence et le but de la Société, pour obtenir la sympathie et l'adhésion. La liste de nos Membres s'est graduellement augmentée jusqu'au jour du tirage des lots, auquel ont participé 672 actions, réparties entre 232 fondateurs et 178 souscripteurs.

Nous avons cru devoir conférer le titre de Membres correspondants à quelques artistes éminents nés à Bordeaux : M. J. Alaux, Directeur de l'Académie de France à Rome, peintre habile des grandes scènes d'histoire; M. Brascassat, Mlle Rosa Bonheur, peintres d'animaux : le premier, dont la réputation est universelle et solide comme celle d'un maître ancien; l'autre, dont le nom, déjà célèbre, grandit tous les jours; M. Dauzats, peintre et dessinateur accompli dans un genre savant et difficile, la reproduction des intérieurs et de l'architecture; enfin, M. Diaz, coloriste séduisant, l'un des talents les plus originaux, les plus aimés, les plus imités et les plus inimitables de ce temps-ci. Nous avons encore offert ce titre à M. Delacroix, qui se rattache à Bordeaux par des souvenirs d'enfance et d'éducation; nous avons été heureux que cette circonstance nous permît d'écrire sur nos listes le nom de ce grand chef d'école, de ce maître de la couleur.

Nous avons ensuite sollicité, pour la Société, la bienveillance et le concours des Conseils du département et de la ville. Forts de l'appui de M. le Préfet de la Giron-

de et de M. le Maire de Bordeaux, nous avons réussi dans nos démarches. Le Conseil général, réuni à une époque où la Société n'avait encore que des projets et n'avait pas fait ses preuves, a encouragé une espérance. Le Conseil municipal, statuant plus tard, pendant notre Exposition, a généreusement récompensé le succès, et a prouvé qu'il appréciait nos travaux et leurs résultats.

La Société ainsi formée, augmentée, honorée et encouragée, votre Commission s'est mise à l'œuvre. Le choix d'un emplacement a été la première question à résoudre. Dans presque toutes les villes où existent des Sociétés des Amis des Arts, les locaux d'exposition sont fournis par les municipalités. La ville de Bordeaux, malgré son extrême bon vouloir, ne pouvait nous offrir cette ressource, elle qui n'a pas même de salles pour exposer convenablement la précieuse collection qu'elle possède. Nous avons beaucoup cherché, beaucoup visité; enfin, après avoir étudié divers systèmes de constructions provisoires ou définitives, nous avons pris le parti de louer à long terme l'établissement autrefois connu sous le nom de Laiterie. Nous avons été décidés par la position et la distribution de cet immeuble, par les grandes proportions de la salle principale, et par la possibilité de l'approprier à notre convenance. Nous avons fait exécuter immédiatement des travaux importants, pour verser abondamment et également, dans la salle destinée aux Expositions, la lumière qui lui manquait. Nous avons aussi diminué, pour la Société, la charge du loyer, en donnant nous-mêmes, à bail, une partie de l'établissement à la Société des fêtes de Charité.

Après avoir déterminé l'emplacement de l'Exposition, nous en avons fixé l'ouverture au commencement du mois de novembre; nous aurions préféré choisir le printemps, mais l'époque de l'Exposition nationale de Paris ne nous permettait pas d'y songer. Nous avons informé de cette détermination les Artistes, et nous les avons appelés à prendre part à l'Exposition projetée. Après la publication de notre Programme et l'envoi de nos circulaires, nous avons fait achever et compléter les travaux d'appropriation et d'installation du local, et nous avons attendu, non sans quelque inquiétude, l'époque fixée pour la réception des ouvrages à exposer. Bientôt le nombre et l'importance des envois qui nous arrivaient de toutes parts, nous ont complètement rassurés.

Nous devons faire honneur de ce bon résultat à celui qui y a le plus contribué. M. Dauzats, notre représentant à Paris, a droit à toute notre reconnaissance pour la part active et capitale qu'il a prise à tous nos travaux. Dévoué, infatigable, possédant une grande expérience des Expositions, il nous a constamment aidés de ses directions, de ses conseils, de ses démarches; il a mis à notre service l'influence considérable que lui valent ses excellentes et universelles relations dans le monde des arts. Grâce à lui, les Artistes les plus éminents ont répondu au premier appel d'une Société nouvelle, et le succès de notre première tentative a été assuré. Nous avons eu aussi beaucoup à nous louer de la coopération de M. Binant père, chargé d'organiser les envois et de surveiller à Paris tous les détails relatifs à nos Expositions.

Vous savez tous, Messieurs, ce qu'a été notre pre-

mière Exposition : elle a réuni plus de quatre cent cinquante objets d'art, se plaçant ainsi du premier coup au niveau des Expositions des plus anciennes et des plus importantes Sociétés des Amis des Arts. Les Artistes bordelais ont répondu à notre appel aussi bien que l'a permis l'époque un peu tardive où il nous a été possible de le faire entendre. La peinture d'histoire, de genre, de portrait, de paysage; le dessin, le pastel, la gravure, ont été dignement représentés par des œuvres distinguées; la sculpture nous a offert les œuvres de jeunes talents pleins d'avenir, à côté de celle d'un maître aimé et apprécié parmi nous comme il le mérite. Les prochaines Expositions, moins inattendues, trouveront sans doute à Bordeaux un contingent encore plus nombreux et plus brillant.

Paris, Lyon, Marseille, Toulon, Nantes, Genève, Bruxelles, Paris surtout, ont fourni la plus grande part de l'Exposition. L'école contemporaine y comptait des noms illustres et des œuvres bien remarquables : — Delacroix, Diaz, Dauzats, Bonheur, Cogniet, Roqueplan, Jouffroy, Isabey, Corot, Cabat, Jules André, Th. et Ph. Rousseau, Bellangé, Meissonnier, Diday, Gudin, Loubon, Courdouan. Ces noms, pris sans ordre et sans choix parmi ceux des Artistes dont les œuvres brillaient dans cette salle, prouvent assez la remarquable richesse de l'Exposition qui les a réunis.

Nous ne devons pas oublier les propriétaires de tableaux modernes qui ont bien voulu nous confier des ouvrages précieux : ils ont droit à la reconnaissance de la Société. Nous leur renouvelons publiquement l'expression de nos sincères remerciments.

Nous avons été charmés de l'empressement du public, de l'intérêt soutenu qu'a excité l'Exposition. L'élite de la société en s'y réunissant les jours réservés, la foule curieuse qui l'encombrait aux jours de fête, nous ont prouvé que nous avions atteint notre but en réveillant et en excitant fortement le goût des arts. Nous en avons eu une nouvelle preuve dans la grande quantité d'achats faits par les amateurs : plus de 40 ouvrages ont été acquis pour près de 9,000 fr. Le Conseil municipal, qui avait si généreusement contribué aux frais de l'Exposition, a voulu profiter de l'occasion qu'elle lui offrait pour augmenter les richesses du Musée de la ville : il a acquis l'œuvre capitale du Salon, la touchante figure de la Grèce sur les ruines de Missolonghi, magnifique spécimen de la couleur et du sentiment de Delacroix.

La Société a dû faire elle-même ses acquisitions. La Commission, pour en faire choix, a voulu s'adjoindre les lumières des amateurs distingués qu'elle avait appelés à partager avec elle les fonctions délicates du Jury d'examen. Ces achats ont été faits avec les intentions les plus équitables et les plus impartiales. Nous avons dû faire une juste part à des considérations diverses et quelquefois contradictoires; il fallait à la fois avoir à répartir le plus de lots possible, acheter de très-bons ouvrages, flatter le goût du public, tenter de le diriger quelquefois en choisissant des œuvres sérieuses et peu comprises. La Commission et le Jury réunis ont cherché à concilier ces exigences; vous avez pu apprécier comment ils y avaient réussi. Cinquante-neuf ouvrages ont été acquis; MM. Léo Drouyn et E. de Gernon en ont gracieusement offert deux à la Société; soixante et

un lots ont donc été répartis par la voie du sort entre les Sociétaires, dans l'Assemblée du 22 janvier 1852.

A l'occasion de cette première Exposition, dans les déplacements, les emballages, les déballages, les voyages d'aller et de retour, le placement et l'enlèvement de tant d'objets précieux et fragiles, pas un seul accident n'est venu mettre en jeu la responsabilité de la Société ou des agents habiles qu'elle a choisis.

Il nous reste à vous faire connaître le Compte financier de notre gestion : il est bien simple.

Nos recettes consistent en : 672 actions, 16,800 fr.; allocation du Conseil général, 600 fr.; *idem* du Conseil municipal, 3,000 fr.; livrets, 597 fr. 50 c.; entrées, 764 fr.; vestiaire, 197 fr. 85 c.; ensemble, 21,959 fr. 35 c.

Nos dépenses se divisent ainsi :

1° Loyer, 1,400 fr.;

2° Réparation et appropriation du local, 1,951 fr.;

3° Frais d'exposition, 2,321 fr.;

4° Impressions et distributions, 639 fr. 30 c.;

5° Honoraires, gages et gratifications, 702 fr.

Ces cinq articles ensemble, 7,014 fr. 15 c.

Enfin, les acquisitions d'objets d'art, 14,824 fr.

En tout, 21,838 fr. 05 c., ce qui laisse une réserve en caisse de 121 fr. 30 c.

Deux observations sur les dépenses. Aux termes de nos Statuts, les frais du retour des tableaux ne devaient pas être à la charge de la Société. En présence des ressources plus considérables de notre caisse, à l'exemple récent de la Société de Lyon, nous avons décidé de faire cette dépense sous notre responsabilité. Cette mesure a produit le meilleur effet sur les Artistes; son adoption

définitive contribuerait au succès de nos Expositions. Elle n'a, du reste, grevé notre budget que de 226 fr. 50 c.

La deuxième observation est celle-ci : les réparations et frais d'installation dans un nouveau local, les frais d'organisation d'une première Exposition ont donné lieu à des dépenses qui ne doivent pas se représenter, et dont nous évaluons le chiffre avec certitude à 1,500 fr. Après deux ans, l'économie sur les dépenses de cette année s'élèvera à 2,350 fr., par suite du paiement complet des 2,600 fr., coût des réparations principales. Cette considération explique et justifie la modicité de notre réserve.

Tel est le tableau complet de notre gestion; rappelons-en les traits principaux.

La Société largement constituée sous de hauts patronages, avec le concours libéral du département et de la ville, maîtresse d'un local parfaitement approprié; une Exposition nombreuse et brillante organisée; cent trois ouvrages acquis au prix de 26,101 fr. par la ville, les amateurs et la Société; enfin, tous ces résultats obtenus, malgré les frais extraordinaires d'une première année, en consacrant les deux tiers des recettes à des acquisitions d'objets d'art exposés.

Votre Commission persévérera dans cette voie. Elle organisera, pour le mois de novembre de cette année, une Exposition dont l'éclat, nous l'espérons, effacera celui de la première. Mais elle veut auparavant réaliser un autre projet, dont elle vous doit compte. Elle va organiser une Exposition d'ouvrages d'artistes non vivants, destinée à faire connaître les richesses artistiques

qui existent à Bordeaux. Cette Exposition, qui, par sa nature, ne doit pas se renouveler, aura lieu dans le courant du mois de mai : ce sera une occasion unique et précieuse de voir réunis et exposés à l'excellent jour de notre salle, des tableaux dispersés dans des maisons où leur existence est souvent inconnue, où l'accès est quelquefois difficile.

C'est ainsi que nous inaugurerons la seconde année de la Société. Nous espérons que notre œuvre trouvera dans la population bordelaise la même sympathie. Nous faisons appel à tous les hommes qui s'intéressent au progrès intellectuel et moral, et qui ne sont pas encore avec nous. Nous demandons aux Membres de la Société de se livrer à une propagande infatigable pour augmenter le nombre de nos Sociétaires. Il faut que ce nombre s'élève sans cesse, afin que les moyens d'action de la Société devenant de plus en plus grands, nos Expositions acquièrent une importance, un éclat, une célébrité digne du rang élevé que notre ville tient dans la France.

Ce Compte rendu a été lu dans l'Assemblée générale des Membres-Fondateurs, du 12 avril 1852.

L'Assemblée a ensuite approuvé, à l'unanimité, le compte des Recettes et Dépenses de l'année, et la dépense de 226 fr. 50 c., faite en dehors des statuts, pour frais de retour des tableaux.

Les trois membres de la Commission administrative désignés par le sort pour être remplacés, étaient MM. D. Guestier, Th. Bouscasse et Adrien Bonnet : ils ont été réélus.

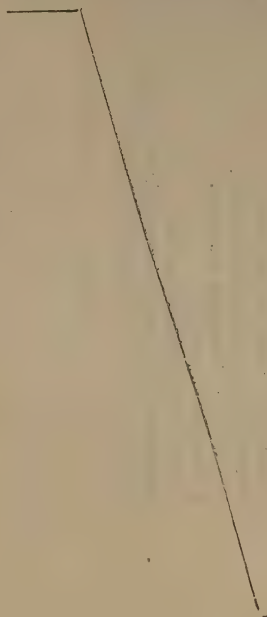
La Commission demeure donc composée, pour la deuxième année, des membres suivants :

MM. A. de Caravon-Latour, *président;* T.-B.-G. Scott, D. Guestier, *vice-présidents;* R. de Gernon, *trésorier;* Ch. Foussat, Th. Bouscasse, Desmaisons du Pallans, Ad. Charroppin; Adrien Bonnet, *secrétaire.*

Tableau des Recettes et Dépenses de la Société des Amis des Arts. — 1re année 1851-52.

RECETTES.

672 actions à 25 fr.	16,800f	»c
Allocation du Conseil général	600	»
Id. du Conseil municipal	3,000	»
Vente des livrets	597	50
Recette du vestiaire	197	85
Recettes des jours payants	764	»
	21,959f	35c



21,959f 35c

DÉPENSES.

I. Loyer pour une année			1,400f »c
II. Réparations et appropriation du local :			
1° A Verdreau, entrepreneur, à valoir sur le prix des réparations principales arrêtées à 2,600 fr.	900f	»c	
2° Au même, travaux accessoires, balustrades, tringles de suspension, peintures, etc., etc.	393	35	
3° Travaux de terrassement et de jardinage dans la cour d'entrée	107	50	
4° A divers, pour travaux de serrurerie, menuiserie, peinture, papiers peints, lavages, etc.	346	30	
5° Objets mobiliers : chaises, tables, grilles, etc., etc.	204	20	1,951 35
II. Frais d'exposition :			
1° Assurance des tableaux	73f	95c	
2° A M. Binant père, caisses, emballages, frais divers et honoraires	493	10	
3° Transport des tableaux à Bordeaux	542	75	
4° Transport des tableaux en retour	226	50	
5° Placement et enlèvement des tableaux, achat du matériel nécessaire	384	»	
6° Location d'appareils de chauffage	120	»	
7° Charbon et bois de chauffage	123	15	
8° Frais divers : ports de lettres et affranchissements, location de chaises, vernissages de tableaux, réparations à des cadres, commissions, etc., etc.	257	95	
9° Gratification à la garde municipale	100	»	2,321 40
IV. Frais d'impression et distribution :			
Impression des lettres, avis, règlements et livrets	330f	»c	
Id. lithographique des actions	27	50	
Affiches	45	»	
Numéros pour les tableaux et le vestiaire	92	75	
Distribution de lettres et avis, frais divers	144	05	639 30
V. Honoraires et gratifications :			
Appointements d'un agent pendant trois mois	300	»	
Encaissements	50	»	
Concierge	100	»	
Préposés au vestiaire	147	»	
Gratifications aux divers gens de service	105	»	712 »
VI. Achats de tableaux et objets d'art			14,824 »
Solde en caisse			121 30
Somme égale			21,959f 35c

LISTE DES OUVRAGES ACQUIS

à la première Exposition de la Société des Amis des Arts.

PAR LA VILLE DE BORDEAUX :

DELACROIX (Eugène). *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*..... 2,500f

PAR DIVERS AMATEURS :

ANDRÉ (Jules). *Un Lavoir à Locminé.*
BEAUME. *Jeune Fille à la Fontaine.*
BEAUMONT (de). *A l'Heure!*
BELLANGÉ. *Le Maraudeur dévoilé.*
Id. *La Propagande au Cabaret.*
BELLEL. *Vue prise dans les montagnes en Cantal.*
BONHEUR (Isidore). *Un Bœuf, une Vache, un Chevreau,* bronzes; *un Bœuf,* plâtre.
BONHEUR (Rosa). *Un Taureau couché,* bronze.
BRISSOT DE WARVILLE. *Le Labourage.*
Id. *Environs de Compiègne.*
CAPEYRON. *Combat d'animaux.*
CARON (Jules). *Aquarelle.*
CARTIER (Émile). *Animaux.*
CASEY. *Aquarelle.*
CHAIGNEAU. *Vue prise sur la Jalle de Saint-Médard.*
Id. *Vue de Normandie.*
Id. *Étude de Fleurs.*
COMPTE-CALIX. *Sentinelle perdue.*
COURDOUAN. *Pastel;* paysage.
DAVID (J.-L.) *Crayon colorié.*
DELACROIX (E.). *Le Christ au jardin des Olives.*
DIDAY. *Le Lac de Genève.*
GARNERAY (L.). *Vue de la Pointe de Mosambic.*
GERNON (E. de). *Le Bac.*
HAUTIER (Engénie). *Fleurs.*
HÉDOUIN. *Paysannes Ossaloises.*
HUBER (E.). *Intérieur de Cellier.*
Id. *Vue prise à Arvers.*
LALANNE. *Paysage.*
LANFANT, de Metz. *Fleurette.*
LASSALLE (L.). *Les Soutiens de la Grand'Mère.*
LAUBON. *Le Pont Flavien.*

A reporter..... 2,500f

Report..... 2,500f

LUMINAIS. *Les petits Gardeurs de Chevaux.*
MAYRE. *Un Ménage d'Alsaciens.*
MÈNE. *Chien braque et Gibier.*
PÉRIGNON. *Perrine Cottereau.*
REIGNIER. *Trois Tableaux de Fleurs.*
SAINTE-MARIE. *Intérieur d'Écurie.*
SERRES (Antony). *Le Billet Doux.*
TROYON. *L'Abreuvoir.*

Ensemble..... 8,777f

PAR LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS :

ANDRÉ (Jules). *Intérieur d'un bois à Klinchap.*
APOIL (Mme). *Fruits et Fleurs.*
BELLANGÉ. *Épisode de la Retraite de Russie.*
BÉRANGER (Charles). *Nature morte.*
Id. Id.
BERNÈDE. *Retour des Provisions.*
BREST (Fabius). *Forêt de la Sainte-Baume.*
BRISSOT DE WARVILLE (Félix). *Bords de l'Oise.*
CABAT (Louis). *Vue prise dans une île de la Seine.*
CASEY (Daniel). *Étude de Cheval.*
CHAIGNEAU (F.). *Étude d'après nature*, paysage.
CLAVEAU (Eugène). *Souvenirs des Landes*, paysage.
COMPTE (P.-C.). *L'Antiquaire.*
Id. *Le Bassiste.*
DAUZATS (A.). *Une rue du Caire.*
DIAZ (Narcisse). *La Promenade.*
DONZEL. *Paysage avec Figures.*
DROUYN (Léo). *Les Brousteys* (landes).
DUVEAU (L.-N.). *François Flamand dans son atelier.*
FLEURY (Léon). *Vue de Normandie.*
GARNEREY (Hipp.). *Vue de Rouen.*
GERNON (E. de). *Bords de la Toucques* (Normandie).
GINTRAC (Louis). *Intérieur*, genre flamand.
GIRADET (Karl). *Vue du Caire.*
GUDIN (Th.) *Pleine mer.*
GUÉ (Oscar). *Frère et Sœur de lait.*
HAMMANN (Ed). *La Confidence.*
HAUTIER (Eugénie). *Fleurs.*
HILLEMACHER (Esnest). *Petits Pêcheurs Napolitains.*
ISABEY (Eugène). *La Plage de Sainte-Adresse.*
LEGENTILE (Victor). *Environs de Locminé.*
MARIONNEAU (Charles). *Bocage de Camillhac.*
MONFALLET. *Le Conseil du Maître.*
OUVRIÉ (Justin). *Environs d'Épinal.*

A reporter..... 11,277f

Report..... 11,277f

RAVER (Émile). *Le Casseur de pierres.*
RIVIÈRE (Charles). *Une Perdrix.*
ROBBE. *Pâturage.*
ROQUEPLAN (Camille). *Paysans des Pyrénées allant au marché.*
ULYSSE. *La Jalousie.*
VERDIER (Marcel). *La belle Jardinière.*
GIRBAUD DE LAVAYSSE (Mlle). *La Paix ramène l'Abondance*, miniature d'après Mme Lebrun.
ALBAN DE LESGALLERY. *Port de Bordeaux*, gouache.
BELLEL (J.-J.). *Vue prise à Massa*, fusain.
Id. *Vue prise à Sorrente*, id.
CASEY (Daniel). *Intérieur d'Écurie*, aquarelle.
CHABRY (Léonce). *Dessin.*
Id. Id.
DROUYN (Léo). *Le Chemin creux*, dessin.
SALESSE. *Le Matin*, gouache.
TESSON. *Intérieur*, id.
BONHEUR (Rosa). *Taureau*, bronze.
BONHEUR (Isidore). *Un cheval*, id.
Id. *Une Gazelle*, id.
Id. *Un Bœuf*, id.
Id. *Un Cheval*, id.
Id. *Une Vache*, id.
Id. *Un Chevreau couché*, id.
LAGNIER (J.). *Un bouquet de Fleurs*, sculpture sur bois.
MÈNE (P.-J.). *Kremlin-Handani et son poulain*, bronze.

Ensemble..... 14,824f

Total général..... 26,101f

Bordeaux. — Imprimerie GOUNOUILHOU, rue Ste-Catherine, 139.